

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Jeudi 24 février  
***Les Américains - A Dream Ballad***

Dans le cadre du cycle **Le rêve américain**  
Du 16 février au 2 mars



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle **Le rêve américain**

**MERCREDI 16 FÉVRIER – 20H**

## *Le Panthéon des héros américains*

The Boston Camerata  
**Anne Azéma**, mezzo-soprano,  
direction  
**Lydia Brotherton**, soprano  
**Timothy Leigh Evans**, ténor  
**Donald Wilkinson**, baryton  
**Joel Frederiksen**, basse, guitare  
**Jesse Lepkoff**, flûte, guitare  
**Robert Mealy**, violon  
**Cécile Laye**, *dance caller*

**JEUDI 17 FÉVRIER – 20H**

## **Ciné-concert** *Superman Ciné-mix*

**Julien Lourau**, saxophone, piano  
Fender Rhodes  
**Jeff Sharel**, programmation  
électronique et bruitages  
**Dj Oil**, platines, programmation  
électronique  
**Karl The Voice**, voix  
**Fred Ladoué**, théâtre d'objets filmés  
et VJing  
**Bruno Corsini**, lumières

**DIMANCHE 20 FÉVRIER – 16H30**

## **Ciné-concert**

**Charles Chaplin**  
*L'Émigrant* – musique de **Carl Davis**  
*La Ruée vers l'or* – musique de  
**Charles Chaplin**

Orchestre National d'Île-de-France  
**Carl Davis**, direction

**JEUDI 24 FÉVRIER – 20H**

## *Les Américains – A Dream Ballad*

Spectacle musical, visuel et  
scénographique d'**Hervé Tougeron**  
et **Catherine Verhelst**

Ensemble Skéné  
**Akié Kakéhi**, mezzo-soprano  
**Geoffrey Carey**, comédien  
**Catherine Verhelst**, piano, voix  
**Bertrand Aimar**, violon  
**Guillaume Antonini**, violon  
**Alphonse Dervieux**, alto  
**Jean-Lou Loger**, violoncelle

**VENDREDI 25 FÉVRIER – 20H**

**John Adams** *Chamber Symphony*  
**Ben Hackbarth** *Crumbling Walls  
and Wandering Rocks* (création  
française)  
**Steve Reich** *Tehillim*

Ensemble intercontemporain  
**Synergy Vocals**  
**François-Xavier Roth**, direction

**SAMEDI 26 FÉVRIER 20H**

**Philip Glass** *Echorus*  
**Aaron Copland**  
*Old American Songs* (extraits)  
**Charles Ives**  
*Symphony n° 3 « The Camp Meeting »*  
**Samuel Barber** *Agnus Dei*  
**Aaron Copland**  
*The Promise of Living*  
**Samuel Barber**  
*Knoxville: Summer of 1915*  
**Leonard Bernstein**  
*Dream With Me*

Ensemble Orchestral de Paris  
**Accentus**  
**Joseph Swensen**, violon et direction  
**Deborah Nemtanu**, violon  
**June Anderson**, soprano

**MARDI 1<sup>ER</sup> MARS – 20H**

## *Pionniers américains*

**George Perle**  
*Quintette à vent n° 1*  
**John Cage**  
*Music for Wind Instruments*  
**George Crumb**  
*Eleven Echoes of Autumn*  
**Henry Cowell**  
*The Banshee*  
*The Tides of Manaunaun*  
*Tiger*  
**Charles Ives**  
*Trio pour violon, violoncelle et piano*

Solistes de l'Ensemble  
intercontemporain

**MERCREDI 2 MARS – 20H**

## *Eldorado*

Spectacle conçu et réalisé par  
**Dominique Lemonnier**  
Transcriptions d' **Alexandre Desplat**  
et **Nicolas Charron**

Musiques de **Ry Cooder**, **Miles  
Davis**, **Alexandre Desplat**, **Duke  
Ellington**, **Philip Glass**, **Jerry  
Goldsmith**, **Jonny Greenwood**,  
**Bernard Herrmann**, **Ennio  
Morricone**, **Alex North**

Film de **Dominique Gonzalez-  
Foerster** et **Ange Leccia**

Traffic Quintet  
**Dominique Lemonnier**, violon  
**David Braccini**, violon  
**Estelle Villotte**, alto  
**Raphaël Perraud**, violoncelle  
**Igor Boranian**, contrebasse

Où se trouve le rêve américain dans la musique ? Si certains compositeurs sont autodidactes, d'autres ont bénéficié d'une formation imprégnée de la musique savante européenne. Certains ont cultivé une conception identitaire, d'autres ont cherché en Asie ou en Afrique la validation de leurs idées. Dans les années trente-quarante, pour un qui embrasse le romantisme lyrique, un autre puise dans le folklore, et les deux sont très loin de l'expérimentalisme radical de la même période. Certains styles fleurissent dans l'académie, d'autres sont issus des ensembles anti-*establishment*. Enfin, pour beaucoup, rester ancré dans la tradition implique de naviguer entre de multiples traditions.

Le programme de l'Ensemble intercontemporain du 25 février reflète ces contradictions. Dans les années soixante, Steve Reich participe au mouvement minimaliste. Fuyant l'université où régnait alors la musique sérielle, il recherche une musique fondée sur la répétition et la consonance. Ses références sont le jazz modal, la musique indienne et africaine. Mais avec *Tehillim* (« psaumes » en hébreu), Reich dit revenir à une conception plus liée à la tradition occidentale. Si l'emploi de canons et d'imitation rappelle ses premières pièces, la répétition concerne des mélodies entières, et les rythmes et les phrasés sont déterminés par le texte.

La *Chamber Symphony* de John Adams est également en rupture avec son passé. Alors que ses compositions précédentes sont caractérisées par un mouvement lent de blocs harmoniques, la *Chamber Symphony* est polyphonique, dissonante et complexe. Le point de départ étant l'improbable mise en relation de la musique de Schönberg et celle des dessins animés des années cinquante, cette pièce est une sorte de retour irrévérent aux traditions d'écriture occidentale. *Crumbling Walls and Wandering Rocks*, de Ben Hackbarth, serait peut-être le prolongement sans ironie de ce « retour ». Né dans l'Arizona mais travaillant à l'Ircam, Hackbarth prend « pour point de départ les timbres, propriétés et gestes associés aux instruments acoustiques occidentaux ». *Crumbling Walls and Wandering Rocks* s'inspire du parcours des personnages au dixième épisode d'*Ulysses* de Joyce.

Dans le programme de l'Ensemble Orchestral de Paris et Accentus, le 26 février, on trouve ceux qui cherchent à rendre le modernisme accessible. Alors que le succès de Copland allie technique moderniste avec matériau folklorique, le langage de Barber est lyrique, décrié par la critique comme anachronique. Les deux ont créé des icônes culturelles incontestables : les *Old American Songs* sont chantés dans tous les lycées et l'*Agnus Dei*, tiré du célèbre *Adagio pour cordes*, s'est imposé comme synonyme de deuil national. L'œuvre de James Agee aussi lie les deux compositeurs : *The Tender Land* de Copland est imaginé à partir de son texte sur la vie des pauvres dans le sud des États-Unis pendant la dépression ; *Knoxville: Summer of 1915* évoque la simplicité de la vie d'antan. Charles Ives, dans sa *Troisième Symphonie*, s'inscrit dans la tradition des nationalistes romantiques européens. C'est là le paradoxe de Ives : tiraillé entre le désir d'être apprécié et l'envie de s'exprimer avec un nouveau langage, le compositeur était tout à fait à l'aise dans les divers styles, savants et populaires, de son époque. Glass et Bernstein font preuve de cette même recherche de pertinence : où le pur style Broadway de *Dream With Me* montre la facilité avec laquelle Bernstein épousait les différents mondes musicaux, l'*Echorus* de Glass, avec son style répétitif et l'emploi de l'harmonie tonale, ainsi que la superposition de la poésie d'Allen Ginsberg, est exemplaire de son style proche de la musique populaire.

Héritiers de la démocratie, les expérimentalistes tiennent une place privilégiée dans le rêve américain. Cage n'a pas d'oreille pour l'harmonie, mais il impressionne Schönberg comme « *un inventeur... de génie* ». Sans éducation systématique, c'est Cowell qui pensera à jouer à l'intérieur du piano. *The Tides of Manaunaun* (1917), *The Banshee* (1925), *Tiger* (1930) sont des précurseurs importants d'une nouvelle esthétique sonore. En revanche, la *Music for Wind Instruments* de Cage, écrite juste après ses cours avec Schönberg, porte les traces d'une tentative de s'inscrire dans l'héritage du maître viennois. George Perle et George Crumb sont à l'opposé de Cage et Cowell. Parmi les premiers à écrire sur la technique sérielle en Amérique, Perle était un spécialiste de la musique de Berg. Universitaire reconnu, on aura presque négligé qu'il était compositeur de grand talent. Bien que portant la marque du dodécaphonisme, sa musique reste ancrée dans une gestuelle de musique tonale et un emploi du rythme lié à la danse. Crumb, en revanche, a forgé un langage musical personnel hors de tout système, fondé sur une dramaturgie musicale. Il a su faire face à l'avant-gardisme « académique » de l'intérieur, pendant les années précisément où Reich, Glass et Adams ont dû fuir l'académie. Sa musique fait appel aux timbres et langues d'ailleurs, en renouant avec l'aspect rituel de l'art.

Y a-t-il un fil conducteur parmi autant de destinées diverses ? Et si le rêve américain n'était finalement qu'une recherche permanente d'un ailleurs, dans le temps ou dans l'espace ?

*Evan Rothstein*

**JEUDI 24 FÉVRIER – 20H**

Amphithéâtre

***Les Américains - A Dream Ballad***

**Hervé Tougeron et Catherine Verhelst/Ensemble Skênê**, écriture et réalisation

**Catherine Verhelst**, adaptation et direction musicale

**Hervé Tougeron**, mise en scène

**Akie Kakéhi**, mezzo-soprano

**Quatuor Leonis**

**Guillaume Antonini, Bertrand Aimar**, violons

**Alphonse Dervieux**, alto

**Jean Lou Loger**, violoncelle

**Geoffrey Carey**, comédien

**Catherine Verhelst**, piano et voix

**Hervé Tougeron et Catherine Verhelst**, création vidéo

**Anouk Zivy**, montage vidéo

**Cyrille Bretaud**, scénographie

**Ateliers du Grand T**, fabrication du décor

**Chloé Poizat**, création de toiles peintes vidéo

**Benoit Dindinaud**, création vidéographique pour *Different Trains*

**Pierre Perron**, décor photographique (d'après des aquarelles de **Karl Bodmer**, des portraits photographiques d'**Edward S. Curtis** et un reportage photographique dans Monument Valley de **Sylvie Larcade**)

**Céline Perrigon**, assistée de **Benjamin Moreau**, création costumes

Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**.

**Fin du concert vers 21h15.**

## Les œuvres musicales :

### Charles Ives

*Memories A et B*, pour mezzo-soprano et piano – adaptation musicale de Catherine Verhelst

*Charlie Rutlage*, pour mezzo-soprano et piano

*Like a Seak Eagle*, pour mezzo-soprano et piano

*The Indians*, pour mezzo-soprano et piano

*Serenity*, pour mezzo-soprano et piano

*In the Mornin'* (negro spiritual), pour mezzo-soprano et piano

*Largo risoluto n° 1*, pour quatuor à cordes et piano – adaptation avec récitant de Catherine Verhelst, pour la séquence « Onze neuf 2011 »

### George Crumb

*A Little Suite for Christmas*, pour piano – extraits

1. The Visitation

5. Nativity Dance

6. Canticle of the Holy Night

### Steve Reich

*Different Trains*, pour quatuor à cordes et bande – 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> mouvements

*Clapping Music*, pour six interprètes

*New York Counterpoint* : 1<sup>er</sup> mouvement

Citations de *Far West News* de **Luc Ferrari** et de *Vietnam Blues* de **J. B. Lenoir**

## Les textes :

**Henry David Thoreau**, textes indiens et les souvenirs inédits de **Geoffrey Carey**

## ***Les Américains – A Dream Ballad***

Depuis juin 2008, nous nous sommes immergés dans l'univers riche et passionnant de compositeurs américains aussi divers que Charles Ives, George Crumb, Steve Reich, dans le but d'imaginer et d'écrire un spectacle musical et visuel, un Eldorado insolite et coloré de musiques et d'images, de souvenirs d'enfance et d'adolescence du comédien franco-américain Geoffrey Carey.

Geoffrey est né à Hollywood entre les leçons de cow-boy et le water-polo, le Notre Dame Institute et la guerre du Vietnam, un père star du western et le 11 septembre 2001 :

« Je m'appelle Geoffrey Carey,  
Je suis né à Hollywood  
Exactement dans la chambre où Clark Gable est mort...  
Clark died  
I was born  
le 15 octobre 1951. Howdy Partner !

Mon père is Philip Carey  
Phil is a Movie Star,  
A TV Star  
Hollywood Star...  
Everything Star

### *Les Américains – A Dream Ballad*

Est un peu mon histoire  
Histoires courtes d'un enfant d'Hollywood  
Entre le Western, la pêche et le water-polo  
Entre le Notre Dame Institute et la guerre du Vietnam... et le 11 septembre...

Je devais être un cow-boy comme mon père  
*devenir un homme* comme mon père !  
Un acteur de Western...

Mais à vingt ans  
J'ai quitté Hollywood, John Wayne et Gary Cooper  
Salut les garçons, je quitte l'Amérique !  
"Si je ne suis pas moi qui le sera pour moi", je me disais. »

Ses souvenirs collectés depuis 2006 sont devenus après « usinage » et rapprochement avec les œuvres musicales de superbes histoires, de ces histoires à hauteur d'homme, forcément très humaines, forcément fragiles et touchantes, que l'on garde dans le cœur comme de beaux moments de vie ou de drôles de petits drames.

Nous avons également voulu faire (re)découvrir, et (ré)entendre, à travers cette chevauchée fantastique, quelques pensées fulgurantes d'Henry David Thoreau, le premier penseur de la « désobéissance civile » non-violente :

« Je voudrais dire un petit mot  
De la Nature, de la Liberté absolue et de la Vie sauvage.  
Je ne voudrais pas que chaque homme  
Ni que chaque partie de l'homme soit cultivée  
Pas plus que je ne voudrais que le soit chaque arpent de terre.  
Le futur ne réside pas dans les pelouses et les champs cultivés  
Ni dans les villes et les villages  
Mais dans les marais impénétrables comme des lieux sacrés.

Dans la vie sauvage repose la sauvegarde du monde et  
Je reste en plein air à cause de l'animal, du minéral, du végétal qui sont en moi.

Quand nous marchons nous devrions entreprendre chaque balade dans un esprit  
d'aventure éternelle et sans retour,  
Car je crois que nous allons vers l'Ouest comme vers le futur,  
Avec un esprit d'entreprise  
Quelque chose qui s'apparente à l'instinct migratoire des oiseaux.  
De l'Est vient la lumière, de l'Ouest le fruit !  
De l'Est vient la lumière, de l'Ouest le fruit !  
Et dans le même temps  
J'ai toujours regardé l'Ouest comme un astre en train de s'éteindre. »

*Henry David Thoreau*

Des paroles et chants indiens, des slogans black et des negro spirituals sont là aussi pour évoquer la part sombre et terrible de l'histoire de ce continent, de l'extermination des peuples indiens à l'esclavage des Noirs et leur combat pour en sortir...

« L'Amérique est double, réelle et imaginaire  
Elle est le lieu qui permet de rêver  
Et le bout de réel sur lequel  
Le rêve vient se casser les dents. »

*Serge Daney*

*Hervé Tougeron et Catherine Verhelst*

## **Les compositeurs et leurs œuvres dans *A Dream Ballad***

**Charles Ives, Steve Reich, George Crumb**

« *D'où vient ce dynamisme ?* », écrivait Daniel Caux (que nous avons connu dans le cadre des Ateliers de Création Radiophonique de France Culture). « *D'où vient cette vitalité extrême qui caractérise jusqu'à aujourd'hui l'art musical américain ? Il est certain que l'esprit pionnier, la prise en compte des grands espaces et d'un monde en devenir n'y sont pas étrangers. Mais il y a d'autre part un apport qu'il ne faut pas sous-estimer : celui des Noirs qui, par influence directe ou indirecte, ont donné un rythme, une façon particulière de respirer et de se mouvoir aux Américains. Pour aborder la musique américaine, il importe de laisser de côté nos préjugés européens. C'est vrai que les frontières y sont moins étanches que chez nous, entre le majeur et le mineur, le sérieux et le non-sérieux, l'élitaire et le populaire.* »

La ballade qui dessine et colore notre spectacle : on se joue bien sûr du double sens, comme une allusion à la balade du promeneur évoquée par Thoreau – « Nous devrions entreprendre chaque balade dans un esprit d'aventure éternelle sans retour » – et la ballade musicale.

### **Charles Ives : Une allusion à la ballade musicale, les songs**

Charles Ives ne craignait pas d'en écrire de nombreux, joyeux ou extasiés, romantiques et qui ne manqueront pas de faire contrepoint et d'irriguer le spectacle. Par exemple, cette *ballad western* « *Charlie Rutlage* », ces hommages aux peuples indiens comme cette magnifique mélodie « *Like a Seak Eagle* » ou encore « *The Indians* » et ce *song* inspiré d'un gospel, « *In the Morning* ». Charles Ives fit fusionner les matériaux les plus quelconques, citations de chansons populaires, cantiques et airs de danse avec des techniques musicales sans précédent pour son époque : bitonalité, écriture en canon dissonant et atonalité.

### **Une allusion à l'oratorio avec le *Largo risoluto n° 1* de Charles Ives**

Dans la séquence appelée « *Onze neuf 2011* », le récit de Geoffrey Carey est nourri par le souvenir du retour à New York pour revoir son père après onze ans d'éloignement et quelques coups de téléphone. On est le 11 septembre 2001. Nous avons appuyé ce souvenir sur le *Largo risoluto n° 1* de Charles Ives, d'une grande intensité tragique, pour quatuor et piano. L'œuvre a été adaptée pour suivre le récit de cette journée du 11 septembre avant d'être entendue dans son intégralité.

### **Théâtre documentaire vidéo musical de Steve Reich : *Different Trains***

Un épisode important de notre spectacle *Les Américains – A Dream Ballad* s'appuie sur *Different Trains*, magnifique œuvre de Steve Reich par son traitement et par son sens. L'inspiration de cette pièce vient donc de l'enfance de Steve Reich. Il y évoque ses voyages en train entre Los Angeles

et New York, pour rejoindre son père ou sa mère qui partageaient sa garde : « *Je faisais souvent, entre 1939 et 1942, l'aller-retour New York-Los Angeles. Bien que ces voyages aient été sensationnels et romantiques à l'époque, je me rends compte, avec le recul, que si j'avais été en Europe durant cette période, j'aurais dû, en tant que Juif, voyager dans des trains bien différents. En gardant cette idée à l'esprit, j'ai voulu réaliser une pièce qui reflèterait clairement toute la situation.* »

Cette pièce a donc à la fois un côté documentaire et un réalisme musical dont nous nous sentons proches. Cet intérêt pour le collectage dans le processus compositionnel, on le retrouve également dans nos précédentes créations, notamment l'Atelier de Création Radiophonique « Les Sonneurs de rivets » pour Radio France, et à travers les trois années d'enregistrements réguliers des souvenirs de Geoffrey Carey pour le présent projet. Pour Steve Reich, « *cette démarche inaugure une nouvelle direction dans la musique. C'est une direction qui, à mon avis, mènera dans un avenir proche à un nouveau type de théâtre documentaire vidéo musical* ». On retrouvera cette même démarche dans « It's Gonna Rain » dont la base musicale est un prêche délirant de Brother Walter, dans une rue...

### **L'œuvre contemplative de George Crumb A Little Suite for Christmas pour piano**

Pour tout notre épisode sur cette Amérique sauvage, des Indiens au Henry David Thoreau de la vie sauvage – « *Je ne voudrais pas que chaque homme / Ni que chaque partie de l'homme soient cultivée / Pas plus que je ne voudrais que le soit chaque arpent de terre* » –, nous voyageons de concert avec George Crumb qui s'imposait ici tant sa musique se définit par ses sonorités singulières, son mysticisme et sa poésie. *A Little Suite for Christmas* est une œuvre contemplative, une réflexion intérieure rattachant l'humain, la métaphysique et la nature dans une recherche d'harmonie. On ressent dans cette œuvre où George Crumb dévoile une extraordinaire palette sonore son désir de contempler les choses éternelles, d'en être traversé. Pour ce faire, il élabore de nouvelles techniques d'exécution, une exploration étonnante dans les cordes du piano. Nous parlions de ces musiques de l'espace et du temps éternel, rien ici ne va mieux, nous semble-t-il, à cette œuvre de Crumb que cette phrase extraite du *Journal* de Henry David Thoreau : « *Je reste en plein air à cause de l'animal, du minéral, du végétal qui sont en moi.* »

*Hervé Tougeron et Catherine Verhelst*

## Charles Ives

### Memories

#### A. Very Pleasant

We're sitting in the opera house;  
The opera house, the opera house.  
We're waiting for the curtain to arise  
With wonders for our eyes:  
We're feeling pretty gay,  
And well we may;  
« O Jimmy, look! », I say. « The band is tuning up and  
soon will start to play. »  
We whistle and we hum.  
Beat time with drum.  
We're sitting in the opera house,  
The opera house, the opera house,  
Awaiting for the curtain rise  
With wonders for ours eyes.  
A feeling of expectancy. A certain kind of ecstasy.  
Expectancy and ecstasy, Sh's's's  
– « Curtain! »

#### B. Rather Sad

From the street a strain on my ear doth fall. A tune as  
threadbare as that « Old red shawl ».  
It is tattered, it is torn... It shows signs of being worn.  
It's the tune my Uncle hummed from early morn.  
'Twas a common little thing and kinda sweet,  
But 'twas sad and seemed to slow up both is feet;  
I can see him shuffling down. To the barn or to the  
town, a-humming.

### Charlie Rutlage

Another good cowpuncher has gone to meet his fate,  
I hope he'll find a resting place, within the golden gate,  
Another place is vacant on the ranch of the XIT,  
'Twill be hard to find another, that's liked as well as he  
The first that Died was kid white,  
A man both tough and brave  
While Charlie Rutlage makes the third  
To be sent to his grave.

### Souvenirs

#### A. Très agréable

Nous sommes assis à l'opéra,  
À l'opéra, à l'opéra.  
Nous attendons que le rideau se lève  
Pour nous émerveiller.  
Nous nous sentons gais,  
C'est bien le moment.  
Je m'exclame « Oh, Jimmy, regarde ! L'orchestre  
s'accorde, c'est presque le moment de jouer. »  
Nous sifflons et nous chantons,  
Nous battons la mesure avec le tambour.  
Nous sommes assis à l'opéra,  
À l'opéra, à l'opéra.  
Nous attendons que le rideau se lève  
Pour nous émerveiller.  
Un sentiment d'attente. Une sorte d'extase. Attente et  
extase, chut...  
Rideau !

#### B. Plutôt triste

De la rue, un air tombe sur mon oreille, une mélodie  
aussi râpée que ce vieux châle rouge.  
Il est en lambeaux, déchiré, il est bien usé.  
C'est l'air que fredonnait mon oncle dès le matin.  
C'était un petit air très populaire et ma foi bien doux,  
Mais il était triste et semblait ralentir sa marche,  
Je le vois encore traîner les pieds vers la grange ou  
vers la ville en fredonnant.

### Charlie Rutlage

Un autre cow-boy est mort,  
J'espère qu'il trouvera sa dernière demeure au paradis.  
Une autre place est libre au ranch XIT,  
Ça sera dur d'en trouver un autre aussi aimé que lui.  
Le premier qui est mort c'était kid white,  
Un homme solide et brave,  
Alors que Charlie Rutlage est le troisième  
Qu'on enterre.

Caused by a cowhorse falling, while running after stock;  
'Twas on the spring round up,  
A place where death men mock.

Son cheval est tombé, pendant qu'il poursuivait le bétail ;  
C'était pendant le rassemblement de printemps,  
Là où les hommes rient de la mort.

He went forward one morning  
On a circle through the hills,  
He was gay and full of glee, and free from earthly ills.  
But when it came to finish up the work on which he went,  
Nothing came back from him;  
His time on earth was spent.

Il est parti un matin  
Faire un tour dans les collines,  
Il était gai et plein d'entrain, et sans un souci sur terre.  
Mais à la fin du travail qu'il avait commencé,  
Il n'est pas revenu, c'était la fin de son  
Existence sur terre.

'Twas as he rode the round up,  
A XIT turned back to the herd;  
Poor Charlie shoved him in again,  
His cutting horse he spurred.  
Another turned at that moment,  
His horse the creature spied,  
And turned and fell with him, beneath poor Charlie died.

C'était pendant le rassemblement,  
Un XIT s'est retourné vers le troupeau ;  
Le pauvre Charlie l'a repoussé  
En éperonnant son cheval.  
Au même moment un autre se retourne,  
Son cheval voit la bête,  
Se tourne et tombe avec lui, écrasant le pauvre Charlie.

His relations in Texas, his face never more will see,  
But I hope he'll meet his loved ones beyond in eternity.  
I hope he'll meet his parents, will meet them face to face,  
And that they'll grasp him by the right hand  
At the shining throne of grace

Sa famille au Texas ne le reverra pas,  
Mais j'espère qu'il retrouvera Pour l'éternité ceux qu'il aime.  
J'espère qu'il retrouvera ses parents, qu'il les verra face à face,  
Et qu'ils lui prendront la main droite  
Devant le trône divin étincelant.

### *The Indians*

Alas! For them their day is o'er.  
No more for them the wild deer bounds,  
The plough is on their hunting grounds;  
The pale man's axe rings through their woods,  
The pale man's sail skims o'er their floods;  
Beyond the mountains of the west  
Their children go to die.

### *Les Indiens*

Hélas ! Leur temps est révolu.  
Le cerf sauvage ne bondit plus pour eux,  
La charrue passe sur leurs terrains de chasse,  
La hache de l'homme blanc résonne dans leurs forêts,  
La voile de l'homme blanc vole sur leurs lacs ;  
Derrière les montagnes à l'Ouest  
Leurs enfants se couchent pour mourir.

### *Like a Sick Eagle*

The spirit is too weak; mortally weighs  
Heavily on me like unwilling sleep  
And each imagined pinnacle and steep  
Of God-like hardship tells me I must die,  
Like a sick eagle looking towards the sky.

### *Comme un aigle malade*

Mon esprit est trop faible,  
La mortalité pèse sur moi comme un sommeil non voulu  
Et chaque vision des montagnes divines  
Me dit que je dois mourir,  
Comme un aigle malade, le regard porté vers le ciel.

### *Serenity*

O, Sabbath rest of Galilee!  
O, calm of hills above,  
Where Jesus knelt to share with Thee,  
The silence of eternity  
Interpreted by love.  
Drop Thy still dews of quietness,  
'Till all our strivings cease;  
Take from our souls the strain and stress,  
And let our ordered lives confess,  
The beauty of Thy peace.

### *In the mornin'*

In the mornin' when I rise,  
In the mornin' when I rise,  
In the mornin' when I rise,  
Give me Jesus!

Give me Jesus!  
Give me Jesus!  
You can have all the world, but  
Give me Jesus!

'Twixt the cradle and the grave,  
'Twixt the cradle and the grave,  
'Twixt the cradle and the grave,  
Give me Jesus!

Give me Jesus!  
Give me Jesus!  
You can have all the world, but  
Give me Jesus!

### *Sérénité*

Repos du Sabbat de Galilée !  
Tranquillité de tes collines,  
Où Jésus s'est agenouillé pour partager avec toi  
La sérénité de l'éternité  
Interprétée par l'amour.  
Répands sur nous la rosée de ta paix  
Jusqu'à ce que cessent tous nos efforts,  
Enlève les tensions de notre âme  
Et permets à notre vie ordonnée  
De reconnaître la beauté de ta paix.

### *Le Matin*

Le matin, quand je me lève,  
Le matin, quand je me lève,  
Le matin, quand je me lève,  
Donnez-moi Jésus !

Donnez-moi Jésus !  
Donnez-moi Jésus !  
Vous pouvez garder le monde pour vous, mais  
Donnez-moi Jésus !

Entre le berceau et la tombe,  
Entre le berceau et la tombe,  
Entre le berceau et la tombe,  
Donnez-moi Jésus !

Donnez-moi Jésus !  
Donnez-moi Jésus !  
Vous pouvez garder le monde pour vous, mais  
Donnez-moi Jésus !

## Steve Reich

### *Different Trains*

#### America – Before the war

from Chicago to New York (Virginia)  
one of the fastest trains  
the crack train from New York (Mr Davis)  
from New York to Los Angeles  
different trains every time (Virginia)  
from Chicago to New York  
in 1939  
1939 (Mr Davis)  
1940  
1941  
1941 I guess it must've been (Virginia)

#### Europe – During the war

1940 (Rachella)  
on my birthday  
The Germans walked in  
walked into Holland  
Germans invaded Hungary (Paul)  
I was in second grade  
I had a teacher  
a very tall man, his hair was concretely plastered  
smooth  
He said, « Black Crows invaded our country  
many years ago »  
and he pointed right at me  
No more school (Rachel)  
You must go away  
and she said, « Quick, go ! » (Rachella)  
and he said, « Don't breathe ! »  
into those cattle wagons (Rachella)  
for 4 days and 4 nights  
and then we went through this strange sounding  
names  
Polish names  
Lots of cattle wagons there  
They were loaded with people  
They shaved us  
They tatooeoed a number on our arm  
Flames going up to the sky - it was smoking

#### L'Amérique – Avant la guerre

de Chicago à New York (Virginia)  
l'un des trains les plus rapides  
le super train de New York (M. Davis)  
de New York à Los Angeles  
des trains différents à chaque fois (Virginia)  
de Chicago à New York  
en 1939  
1939 (M. Davis)  
1940  
1941  
1941 je pense que cela devait être (Virginia)

#### L'Europe – Pendant la guerre

1940 (Rachella)  
le jour de mon anniversaire  
Les Allemands sont entrés  
sont entrés en Hollande  
Les Allemands ont envahi la Hongrie (Paul)  
j'étais à l'école primaire  
j'avais un professeur  
un homme très grand, ses cheveux étaient  
gominés  
Il a dit : « des Corbeaux Noirs ont envahi  
notre pays, il y a de nombreuses années » et  
il m'a montré du doigt  
Plus d'école ! (Rachel)  
Il faut que tu partes  
et elle a dit : « Va t'en vite ! » (Rachella)  
et elle a dit : « Ne respire pas ! »  
dans ces wagons à bestiaux (Rachella)  
pendant 4 jours et 4 nuits  
ensuite nous sommes passés par ces  
endroits aux noms étranges  
Des noms polonais  
Là il y avait beaucoup de wagons à bestiaux  
Ils étaient bourrés de monde  
Ils nous ont rasés  
Ils nous ont tatoué un matricule sur le bras  
Des flammes montaient vers le ciel - il y avait de la fumée

### **Catherine Verhelst**

Catherine Verhelst a effectué des études musicales au Conservatoire de Blois (premier prix de piano), au CNR de Saint-Maur (premier prix dans la classe de Catherine Collard) et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle a obtenu les prix de solfège, harmonie, contrepoin, piano et accompagnement. Elle a également suivi l'enseignement de Maria Tipo, Alessandro Specchi, Hans Hotter, Germaine Mounier, Trâm Van Khé, Carlos Roqué Alsina et Paul Von Schilhawsky. Son parcours musical est jalonné de rencontres artistiques et professionnelles diverses : Pierre Barrat (Atelier Lyrique du Rhin), Georges Aperghis, Alain François, William Christie, Serge Baudo, Michel Tranchant (Radio France), Michael Lonsdale, Jean-Pierre Drouet... Elle participe, en tant qu'interprète ou compositrice, à divers spectacles de théâtre musical – *Everest-Annappurna* pour piano et voix avec Anne-Laure Poulain (Musée Guimet, CDN Béthune, Centre dramatique de Reims, Festival de Sarrebruck, Festival d'Avignon, Festival de Vienne...), *Et de toutes mes terres...* (1998), à partir des pièces historiques de Shakespeare, mis en scène par Martine Wijkaert (Kunsten Festival des Arts de Bruxelles et Festival d'Avignon). Depuis 1998, elle partage avec Hervé Tougeron la responsabilité artistique de l'Ensemble Skênê. Tous deux conçoivent et réalisent les créations de Skênê, spectacles, concerts et installations.

### **Hervé Tougeron**

Metteur en scène, scénographe, comédien, Hervé Tougeron est codirecteur artistique de l'Ensemble Skênê. Cofondateur en 1972 du Théâtre La Chamaille, son itinéraire se confond avec celui de la compagnie conventionnée – il cosigne et joue dans l'ensemble des spectacles. À partir de 1990, il signe ses propres mises en scène – *Othello* (1990) de Shakespeare dans l'ancien chantier naval de Nantes, Festival des Allumées (film Arte/La Sept) ; diptyque Gilles de Rais (1993), avec *La Plaie et le Couteau*, pièce de Enzo Cormann, création Comédie de Caen, et *Le Tombeau de Gilles de Rais*, oratorio composé par Édith Canat de Chizy sur un livret de Enzo Cormann, Festival d'Avignon 1993 ; *Monelle* (1994), adaptation et mise en scène du *Livre de Monelle* de Marcel Schwob, manifestation « Nantes et le Surréalisme ». En 1995, il est nommé metteur en scène associé au Théâtre Graslin-Opéra de Nantes et y crée notamment *Diktat* de Enzo Cormann. En 1997, il met en scène un opéra inédit, *Les Réprouvés*, composé par Jean-Marc Padovani sur un livret de Enzo Cormann (direction musicale : Catherine Verhelst). Depuis 1998, il partage avec Catherine Verhelst la responsabilité artistique de l'Ensemble Skênê, dont ils conçoivent et réalisent les créations – spectacles, concerts et installations. Il a notamment enseigné au Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes.

### **Ensemble Skênê**

L'Ensemble Skênê est dirigé par Catherine Verhelst (pianiste et compositeur) et Hervé Tougeron (acteur et metteur en scène). Son chemin artistique se situe au cœur de la musique comme théâtre, et tout particulièrement de la musique contemporaine, s'élaborant à la manière d'un trait d'union mobile entre les arts : musique et voix, théâtre et littérature, vidéo, super 8, installation et objets mobiles. Son répertoire est celui des musiques contemporaines inventives, ouvertes aux influences, des œuvres polymorphes forgées par des personnalités puissantes et singulières, témoignant également des métissages actuels, sans dogmatismes. Du Français né à Athènes Georges Aperghis à cet autre Français, Luc Ferrari, de l'Allemand inclassable Mauricio Kagel né en Argentine à cet autre compositeur allemand, Heiner Goebbels, du Hongrois naturalisé autrichien György Ligeti, de l'Italien Luciano Berio à l'Américain John Cage, admiratif de Erik Satie, des pionniers de la musique américaine Henry Cowell, Charles Ives... à George Crumb ou Steve Reich, la liste est longue et toujours grandissante de ces citoyens du monde, attirés également par la peinture, le cinéma, la littérature, les images et les sons. Très fortement ancrées et engagées dans l'histoire de la musique, leurs œuvres polymorphes deviennent l'espace aimanté pour et par le dialogue des sens. Ces compositeurs ont en commun une grande liberté de ton.

Pour eux, la musique, l'opéra,  
le théâtre, la littérature,  
la philosophie et l'observation de  
la vie au quotidien sont les ferments  
et les aboutissements de leur art :  
indissociables. Enfin, au répertoire  
de Skênê figurent également des  
compositions de Catherine Verhelst.  
« La musique comme théâtre » est  
une expression chère au compositeur  
Mauricio Kagel, qui se caractérise  
par la volonté d'appliquer la pensée  
rigoureuse de la musique à l'art  
théâtral. Depuis 1998, elle trouve tout  
son sens dans les investigations de  
l'Ensemble Skênê, particulièrement  
fertiles au dialogue des arts et des sens.

*L'Ensemble Skênê est soutenu par  
la DRAC des Pays-de-la-Loire, le  
Département de Loire-Atlantique, la  
Région des Pays-de-la-Loire, la Ville de  
Nantes et la Sacem.*

# Et aussi...

## > CONCERTS

**DIMANCHE 3 AVRIL, 16H30**

**George Crumb**

*Black Angels*

**Jacques Rebotier**

*RAS, oratorio du quotidien*, pour six musiciens parlants (création)

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Hae-Sun Kang, violon

Alain Billard, clarinette

Jeanne-Marie Conquer, violon

Christophe Desjardins, alto

Pierre Strauch, violoncelle

Frédéric Stochl, contrebasse

Jacques Rebotier, mise en forme, récitant

**JEUDI 28 AVRIL, 20H**

Œuvres de **John Cage, Karlheinz Stockhausen, György Ligeti, Bruno Maderna, Klaus Huber, Bruno Maderna, Dieter Schnebel, Francesco Filidei, Mauricio Kagel, Pierre Boulez**

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Clement Power, direction

Valérie Philippin, chanteuse-actrice

Frédéric Stochl, mise en espace

## > FORUM

**SAMEDI 30 AVRIL, 15H**

*John Cage ou l'œuvre ouverte*

**15H : projection**

Archives de John Cage commentées par Jean-Yves Bosseur

**16H : table ronde**

Animée par **Philippe Albèra**

Avec la participation de **Carmen Pardo**

**Salgado, Jean-Yves Bosseur, Laurent**

**Feneyrou**, musicologues

**17H30 : concert**

**Karlheinz Stockhausen**

*Klavierstück XI*

**John Cage**

*Music of Changes (extraits)*

**Pierre Boulez**

*Sonate n° 3*

Paavali Jumppanen, piano

## > ÉDITIONS

*Musique et utopies*

Collectif • 154 pages • 2010 • 19 €

*We Want Miles*

Sous la direction de Vincent Bessières • 224 pages • 2009 • 39 €

## > CONCERT EN FAMILLE

**SAMEDI 30 AVRIL, 11H**

*Scène ouverte*

Solistes de l'Ensemble

intercontemporain

Clement Power, direction

## > COLLÈGE

**LES MARDIS, DU 1<sup>ER</sup> MARS AU 21 JUIN, DE 15H30 À 17H30**

*La musique contemporaine*

Cycle de 20 séances

Les Collèges s'adressent aux mélomanes désireux d'approfondir leur culture musicale. Les musiques sont étudiées dans leur contexte historique et esthétique.